

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21911 - 81ÈME ANNÉE

Conséquence d'un système économique inégalitaire au profit d'une classe privilégiée

Crise climatique : le capitalisme responsable de plus de 500000 morts par an à cause de la chaleur



L'ouragan Melissa, plus puissant à toucher terre en 90 ans, a causé des « dégâts considérables » à Cuba, selon le président du pays, et tué sur son passage au moins 20 personnes en Jamaïque, République Dominicaine, à Panama et surtout Haïti où des recherches de disparus sont en cours.

C'est dans ce contexte que parue une étude chiffrant le coût de l'inaction face à la crise climatique : Le Lancet Countdown 2024. Il montre le coût considérable du refus de remettre en cause le capitalisme en tant que système économique dominant. Rappelons que la course aux profits est responsable de la pollution de l'atmosphère par les gaz à effet de serre, soit un mort par minute à cause de la chaleur entre 2012 et 2021 .

Dix ans après l'Accord de Paris, le monde s'éloigne dangereusement de son objectif de limiter le réchauffement à 1,5 °C. Selon le dernier rapport Lancet Countdown, publié en octobre 2024, la température moyenne mondiale a déjà grimpé de 1,45 °C par rapport à l'ère préindustrielle, et les conséquences humaines, sanitaires et économiques s'aggravent à un rythme sans précédent.

Le bilan est alarmant : une moyenne de 546.000 personnes sont mortes à cause de la chaleur chaque année entre 2012 et 2021 la mortalité liée à la chaleur chez les plus de 65 ans a bondi de 167 % depuis les années 1990. En parallèle, les vagues de chaleur, sécheresses et inondations extrêmes s'intensifient, fra-

gilisant les écosystèmes et la sécurité alimentaire. En 2023, près de 151 millions de personnes supplémentaires ont souffert d'insécurité alimentaire, tandis que 512 milliards d'heures de travail ont été perdues à cause du stress thermique, représentant 835 milliards de dollars de pertes économiques. Ces chiffres traduisent une réalité brutale : l'inaction coûte bien plus cher que l'action.

Bilan du capitalisme

Outre la croissance des émissions de gaz à effet de serre causées surtout par le capitalisme et sa course aux profits au bénéfice d'une infime minorité d'ultra-riches, près de 182 millions d'hectares de forêts ont disparu entre 2016 et 2022 (indicateur 3.4), réduisant la capacité naturelle du monde à capturer le CO₂ atmosphérique. Parallèlement, la consommation de viande rouge et de produits laitiers, a contribué à 11,2 millions de décès attribuables à des régimes alimentaires malsains en 2021

Explosion des pertes économiques

L'étude révèle également l'explosion des pertes économiques liées aux catastrophes climatiques, évaluées à 227 milliards de dollars par an, un montant supérieur au PIB de la majorité des pays. Les pays à faible développement humain comme La Réunion restent les plus touchés, souvent sans assurance ni moyens d'adaptation. Seuls 35 % des pays disposent de systèmes d'alerte pour les maladies liées à la chaleur, et à peine 27 % des financements du Fonds vert pour le climat bénéficient à des projets de santé. 1400 milliards de dollars d'argent public pour polluer l'atmosphère

Pendant ce temps, les émissions mondiales de CO₂ continuent d'augmenter, tirées par les géants pétroliers et gaziers, dont les plans de production dépassent de 189 % les trajectoires compatibles avec 1,5 °C. En 2023, 84 % des pays subventionnaient encore les énergies fossiles, pour un total record de 1400 milliards de dollars, des sommes comparables à leurs budgets de santé.

Quel avenir ? la fenêtre d'action se referme

Le « Lancet Countdown » souligne que la transition vers des économies neutres en carbone représente non seulement une nécessité écologique, mais aussi une opportunité sanitaire et économique. Les bénéfices d'une action rapide — moins de maladies, plus d'emplois durables, une productivité accrue — surpasseraient largement les coûts initiaux.

Alors que la fenêtre d'action se referme, le rapport appelle à placer la santé au cœur des politiques climatiques. Former les professionnels, investir dans les énergies propres et garantir une transition juste sont désormais des impératifs vitaux. L'alternative — l'inaction — mènerait à un futur où les coûts humains et économiques du dérèglement climatique deviendraient tout simplement inassumables.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

Jeudi 6 novembre 2025 de 17h à 20h à l'Université de La Réunion

Séminaire : Les États-Unis et les sanctions économiques – Chine, Vietnam, Cuba

L'Université de La Réunion accueillera, le jeudi 6 novembre 2025 de 17h à 20h, un séminaire universitaire intitulé « Les États-Unis et les sanctions économiques : les cas de la Chine, du Vietnam et de Cuba ». L'événement se tiendra à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines, dans l'amphithéâtre Ottino, sous la direction du professeur Salim Lamrani, enseignant-chercheur à l'Université de La Réunion et spécialiste reconnu de Cuba et des relations internationales.

Ce séminaire s'inscrit dans une réflexion globale sur l'usage des sanctions économiques comme outil de politique étrangère par les États-Unis, et leurs conséquences politiques, sociales et économiques sur les pays ciblés. Trois intervenants y participeront.

Le professeur Bruno Guigue, invité à l'École de marxisme de l'Université normale de la Chine du Sud, analysera les relations sino-américaines à l'aune des tensions économiques actuelles. Ho Hai Quang, maître de conférences honoraire et spécialiste du Vietnam, reviendra sur l'histoire des sanctions américaines et leur impact durable sur le développement vietnamien. Enfin, Salim Lamrani proposera une lecture approfondie du blocus imposé à Cuba, symbole historique des mesures coercitives unilatérales.

Ouvert au public universitaire et à toutes les personnes intéressées par les relations internationales, ce séminaire apportera un éclairage sur les enjeux de la diplomatie américaine.



Séminaire universitaire organisé par le Pr. Salim Lamrani

LES ÉTATS-UNIS ET LES SANCTIONS ÉCONOMIQUES

Les cas de la Chine, du Vietnam et de Cuba



Avec

- Bruno GUIGUE, Professeur invité à l'École de marxisme, Université normale de la Chine du Sud
- HO Hai Quang, Maître de conférences honoraire, spécialiste du Vietnam
- Salim LAMRANI, Professeur des universités, spécialiste de Cuba

Jeudi 6 novembre 2025 à 17h

Amphithéâtre Ottino



www.univ-reunion.fr

Oté

Nout lang kréol-rényoné ? In lang mi yèm tro

Mézami néna inn-dé zour par in kou d'azar, mwin la antann in madam bien instruiyé, apré anparl la lang momon bann rényoné. Dann in pti koup de tan èl la gingn lo tan dir, nou rényoné, nou néna in lang momon si la pa dè... Mwin la panss madam-la té apré shèrch a flate déssèrtin moune i prétan dir lang franssé sé zot lang momon alé oir pé s'fèr zot vré lang momon sé lang kréol rényoné in poin sé tou..

Mi sa pa dir azot kissa i lé madam-la pou la bone rézon ké kan lo télé té apré anparl d'ote shoz ké sak mwin la di an-o la, mwin té fine obliye son non épi mwin lé pa dsi la tèr pou dénonss demoune, épi késtyon d'laz mon disk-dir lé fine déza assé ankonbré pou mwin sirsarz ali ankor pliss... konm bann plantèr lontan téi mète sink tone kann dann zot kamion rono dé tone sink prévi pou la moityé konm téi di dann tan-la.

Alé ! Ni parl pi d'lo madam mwin la anparl an-o la pars mi yèmré anparl nout vré lang momon : dabor sète lo pèp rényoné sak la sèrv siman pou konstruir nout pèp dopi komansman nout listoir ziska zordi épi lé prévi d'akonpagn anou dann nout domin. L'èr-la mi vé anparl noute lang kréol rényoné.

A ! biensir mi antan tré bien d'issi, déssèrtènn voi apré dikte amwin i fo ni anparl la lang bann franssé konm in lang momon. Mézami, m'a dir azot in n'afèr : mi romèrssyé lo pèp franssé pou son lang-kozé mèm si mi rokoné sé in lang nou lété forssé aksépté — forssé ! mi panss lo mo lé zist mèm si li lé for — pars dann nout listoir nou la pass plizyèr pèryod nou lété vyolanté é la pa bézoin konète nout listoir an savan pou nou konprann in n'afèr konmsa.

Ankor inn-dé pti mo é pou linstan m'arète mon kozman-la. Kan mi anparl la lang bann franssé mi di, dann mon kèr épi dan matète, sa in lang nou la anprété. Mé lang kréol sa nou la invanté, nou la aranzé épi li amenn anou dopi komansman noiut listoir ziska zordi é konm mi di ziska nout domin. A ! Lang kréol rényoné, fransh vérité, mi yèm aou tro é mi panss wi rann anou so lamour-la dopi si lontan.

A bon antandèr salu !

Justin